

JEANNE VICERIAL

VANITY FAIR, septembre 2026

POST-SCRIPTUM

MON ATELIER, *par* Jeanne Vicerial



L'atelier de l'artiste,
dans le Jura.

Ma maison-atelier est située dans le Jura. Je m'y suis installée il y a un an. Après dix-sept ans à Paris, j'avais envie de retrouver la nature et les végétaux. Certaines sculptures nécessitent deux mille heures de travail, donc j'avais besoin d'espace et de calme. Cet atelier voûté est mon jardin secret – et fleuri. J'aime vivre entourée de mes matériaux, mes roses et mon moodboard. Je commence ma journée par mettre de l'encens, parfois un peu de musique. Ensuite, mon rituel est le même depuis mes études. Je laisse le fil me guider. J'ai développé ma technique de « tricotissage » : je dessine directement par la matière, en trois dimensions, de façon instinctive. Quand j'étais petite, je rêvais d'avoir une chambre noire. Finalement, elle a été rose. Ce sont aujourd'hui deux couleurs

très présentes dans mon travail. À 18 ans, la découverte des peintures de Pierre Soulages et de leur noir absorbant m'a mis une claque. Je m'inspire de tous les patrons du monde, de la coiffe bretonne au casque de samouraï. Depuis ma formation de costumière, j'y associe mon goût pour la mythologie et la botanique. J'aime l'idée de re-raconter une histoire de la féminité et réinventer les codes. Lorsque j'étais pensionnaire à la Villa Médicis, j'ai découvert la loggia de Cléopâtre. Elle y est représentée nue, lascive et j'ai eu envie de lui créer une armure de guerrière. » □

Propos recueillis par Valentine Servant-Ulgu

« Incarnation », carte blanche donnée à Jeanne Vicerial dans le cadre de la Biennale d'Aix, à voir à Aix-en-Provence, jusqu'au 4 octobre

ARISTIDE VALENTI